

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.680 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - LUNDI 16 AVRIL 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Étranger (Union postale) 6 fr. 17 fr. 30 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 0.50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 21, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Contre l'Allemagne

Toutes les Amériques ne sont pas encore en guerre contre l'Allemagne, mais il est manifeste qu'un même esprit les anime et qu'un même élan les soulève. Si les États de l'Amérique centrale ou de l'Amérique du Sud ne se décident pas tous à suivre le viril exemple qui leur a été donné par la grande République de l'Amérique du Nord, du moins la plupart d'entre eux n'hésitent-ils pas à se prononcer en faveur de la thèse des États-Unis. Une solidarité morale de tendances antiques unie la presque unanimité des nations du Nouveau-Monde en attendant que des liens plus étroits les unissent dans une commune volonté d'action. Et le fait vaut d'être noté, car il est des plus significatifs.

Il ne faut pas oublier que, dans toute la première partie de la guerre, et même jusqu'à ces derniers mois, aucun pays neutre ne songeait à s'élever ouvertement contre la coalition allemande. On trouvait à peu près partout des consciences droites et de nobles esprits qui se prononçaient avec une courageuse franchise en faveur de la cause des Alliés, mais nulle part on ne voyait se produire un acte officiel, nulle part on n'entendait s'élever une parole gouvernementale à l'appui de ces manifestations. De l'autre côté comme de ce côté de l'Atlantique, les gouvernements neutres se tenaient sur la plus stricte réserve.

L'Allemagne pouvait aller multipliant et aggravant de jour en jour la féroce outrance de ses attentats et de ses crimes sans qu'aucun de ces gouvernements eût voulu se dresser contre elle pour lui crier son mépris ou seulement pour exprimer sa désapprobation. En face de l'effroyable tragédie qui ensanguinait l'Europe, les neutres bornaient leurs ambitions à jouer le rôle de spectateurs : ils entendaient qu'on ne les obligât pas à se hausser jusqu'à celui de juges.

A l'exception du Brésil, aucun des États qui se trouvaient en dehors de la lutte n'osa faire entendre une protestation officielle contre la violation de la neutralité belge par les hordes criminelles du Kaiser. Ce fut la première abdication. Les autres suivirent fatalement. L'Allemagne se rendit compte tout de suite qu'elle pourrait tout se permettre sans provoquer autre chose que l'indignation ou le dégoût de quelques amis fidèles, ce qui ne la gênait pas sensiblement dans son monstrueux orgueil de puissance barbare. On sait comment elle usa et abusa de la liberté.

Mais voici que les temps sont changés. Des pays qui paraissent jusqu'à présent indifférents au sort des grands principes en jeu dans la lutte actuelle se réveillent enfin de leur inertie. Les uns entrent en guerre contre l'Allemagne pour travailler d'abord avec les Alliés à abattre la puissance infernale. Les autres rompent toutes relations diplomatiques avec Berlin afin de n'avoir plus rien de commun avec les bandits. D'autres encore, sans aller jusqu'à la netteté de ces solutions, tiennent cependant à proclamer la justice de la cause pour le triomphe de laquelle tous les ennemis de l'Allemagne combattent. De plus en plus, on se détourne des Boches lorsque l'on ne se retourne pas contre eux. Et c'est là, nous le répétons, un fait des plus significatifs : il n'est pas précisément d'un heureux augure pour l'Allemagne.

CAMILLE FERDY.

M. Kennedy a déclaré que les banquiers européens, les hommes d'Etat et les ingénieurs se préoccupent d'exécuter vigoureusement les plans établis dès la fin de guerre et même avant dans certains endroits.

PROPOS DE GUERRE Scepticisme

Parce que j'écrivais l'autre jour à propos de la suppression des gâteaux et de la farine mélangée : « Et puis, il y a un moyen de trouver tout cela agréable, c'est de penser que nous pourrions avoir du pain fait avec des bourgeons de hêtre et de tilleul, comme les Américains », un lecteur me traite de « bourreur de crâne ».

Je suis, en principe, assez indifférent à ces sortes de compliments, mais je proteste énergiquement contre l'épithète de bourreur de crâne. Un bourreur de crâne est un monsieur qui raconte des blagues pour avoir l'air de savoir des choses que les autres ne savent pas. Or, je pense, pour ma part, qu'il se passe en ce moment assez de choses sur notre planète sans en inventer.

Ma farine de bourgeons de hêtre et de tilleul n'est pas une invention, mon bon monsieur : elle existe. J'avoue que je n'en ai pas mangé ni même vu, mais c'est un journal suisse qui en fait la description d'après le journal hongrois *Népszava*.

Un chimiste berlinois a inventé un procédé permettant de tirer des bourgeons du hêtre et du tilleul, une farine dont les propriétés nutritives seraient égales à celle de l'orge. Une société allemande s'est immédiatement constituée pour exploiter cette découverte. Quant au pain confectionné avec la dite farine, il n'est, paraît-il, pas mauvais. Je dis paraît-il parce que, je le répète, je n'ai pas été voir. Il n'y a cependant rien de bien invraisemblable, vous en conviendrez, à ce qu'on puisse faire une espèce de farine avec des bourgeons de hêtre et de tilleul.

Je crois, d'ailleurs, que nous avons aujourd'hui une tendance excessive à voir partout des constructions de ce genre. Le mot est heureux, il est parisien, il est spirituel, il a fait fortune ; alors on en use et on en abuse. Spécifiquement, nous avons annoncé un fait extraordinaire, un fait qui dépasse notre entendement ou dérange notre habitude d'esprit, nous crions d'un plus puissant que celle des Allemands, nous aurions crié au bourreau de crâne.

Si l'on nous avait dit aussi que nous aurions aussi la carte de sucre, plus de gâteaux et deux jours sans viande, nous aurions crié au bourreau de crâne.

C'est, je crois, Voltaire qui a dit : « Le scepticisme détruit tout et se détruit lui-même ». Et il n'aimait pas les bourreurs de crâne, M. de Voltaire.

ANDRÉ NÉGIS.

La Paix qu'ils espèrent

Zurich, 15 Avril.
Un télégramme officiel de Berlin à la Gazette de Cologne affirme que les empereurs Guillaume et Charles auraient décidé, d'un commun accord, à l'issue de leurs conférences au grand quartier général, de continuer la guerre avec la dernière énergie jusqu'à l'obtention d'une paix pleine d'honneur, qui constituerait le but de guerre des milieux responsables des deux empires.

UN PARTI RÉPUBLICAIN ALLEMAND

Berne, 15 Avril.
Un parti républicain allemand vient de se fonder à Berne, sous la présidence de M. Gossamer, l'auteur de « l'Accuse » et la vice-présidence de M. Heitz, qui ont été élus par un grand nombre de députés.

IL Y A UN AN

Dimanche 16 Avril

Après une très violente préparation d'artillerie avec envoi d'obus lacrymogènes, les Allemands ont lancé une attaque, vers 10 heures, entre Douaumont et Vaux. Ils avaient réussi à prendre pied dans quelques éléments de nos tranchées, mais sans contre-attaque de nos troupes les en chassés peu après. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

988^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

AVIATION
Au nord et au sud de l'Oise, notre artillerie s'est montrée active pendant la nuit.

Nos reconnaissances ont trouvé partout les tranchées ennemies fortement occupées et ont ramené quelques prisonniers.

Dans la région au nord de l'Aisne, nuit relativement calme.

En Champagne, la lutte d'artillerie s'est maintenue violente.

A l'ouest de Maisons-de-Champagne, escarmouches à la grenade.

Nos reconnaissances ont pénétré, en plusieurs points, dans les tranchées allemandes, complètement bouleversées par notre tir, et ont rapporté un nombreux matériel.

Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a lancé deux attaques : l'une sur la corne nord-est du bois des Carrières, l'autre vers les Chambrettes. Ces deux tentatives ont été brisées par nos feux.

Quelques fantassins allemands, qui avaient pu pénétrer dans notre ligne avancée au bois des Carrières, ont été tués ou faits prisonniers.

En Lorraine, rencontres de pa-

LA GUERRE La Retraite allemande sur notre Front LES ANGLAIS AUX PORTES DE LENS

Rome, 15 Avril.
La conférence interparlementaire du commerce, qui se réunira le 1^{er} mai, comprendra des représentants de la France, de l'Italie, de l'Angleterre, de la Belgique, du Portugal, de la Serbie, de la Russie, et peut-être des États-Unis. On y discutera les problèmes se rapportant à une union économique.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

La Paix qu'ils espèrent

Paris, 15 Avril.
Mes prévisions se réalisent magnifiquement. Les Anglais ont pris, hier, Liévin et les faubourgs de Lens. La grande cité minière va tomber en leur pouvoir. La bataille continue et s'éclaircit.

UN PARTI RÉPUBLICAIN ALLEMAND

Berne, 15 Avril.
Un parti républicain allemand vient de se fonder à Berne, sous la présidence de M. Gossamer, l'auteur de « l'Accuse » et la vice-présidence de M. Heitz, qui ont été élus par un grand nombre de députés.

IL Y A UN AN

Dimanche 16 Avril

Après une très violente préparation d'artillerie avec envoi d'obus lacrymogènes, les Allemands ont lancé une attaque, vers 10 heures, entre Douaumont et Vaux. Ils avaient réussi à prendre pied dans quelques éléments de nos tranchées, mais sans contre-attaque de nos troupes les en chassés peu après. Nous avons fait une centaine de prisonniers.

La Coopération franco-italienne dans les Balkans

Paris, 15 Avril.
La coopération franco-italienne dans les Balkans s'est nettement affirmée depuis le début de cette année. Les faits suivants le font particulièrement sentir : il avait été décidé que la route de Saint-Quaranta à Monastir serait remise en état par les Français et les Italiens, de façon à pouvoir être utilisée par les communications de l'armée d'Orient. Une mission française, commandée par le colonel François, a été envoyée en Albanie pour la réfection de la partie de la route comprise entre le village de Griouct, au nord, et les gorges de Korfiza, au sud, qui sont les plus dangereuses de la route.

LES ANGLAIS AUX PORTES DE LENS

Paris, 15 Avril.
Les nouvelles du front britannique sont plus belles qu'on ne pouvait l'espérer : Nos alliés avancent sur les chantiers de la région de Lens. La ville de Liévin a été reconquise par eux, ce matin, et ils y ont trouvé un important butin en matériel. Les mines de ce bassin houiller sont donc en partie gagnées. La ville de Liévin a été reconquise par eux, ce matin, et ils y ont trouvé un important butin en matériel. Les mines de ce bassin houiller sont donc en partie gagnées. La ville de Liévin a été reconquise par eux, ce matin, et ils y ont trouvé un important butin en matériel. Les mines de ce bassin houiller sont donc en partie gagnées.

L'ATTITUDE DE L'ESPAGNE

Madrid, 15 Avril.
Une note officielle communiquée à la presse dit que les interprétations données au dernier Conseil des ministres et les commentaires sur le contenu de la note à l'Allemagne sont complètement contraires à la réalité, répandant dans l'opinion des doutes et des

même position, après un sévère bombardement par obus asphyxiants, elles ont arrêté les par leur feu les éléments ennemis qui se portaient en avant. Le général Sarrail, qui se loue fort des services des troupes italiennes, a tenu à reconnaître le courage et la valeur de son bataillon qui a réussi à cette dernière action en remettant la Croix de guerre au chef de cette unité.

SUR NOTRE FRONT

La Victoire anglaise

Paris, 15 Avril.
Ce matin, après un violent bombardement, l'ennemi a déclenché une forte attaque sur un front de plus de dix kilomètres de chaque côté de la route de Douaumont. Les nouvelles positions, sur la ligne Hermès-Rouilly, l'attaque a été partout repoussée, sauf sur un seul point, où, après un combat acharné, l'ennemi a réussi à prendre pied dans Lagnicourt. Une contre-attaque immédiate l'en a chassé, et il a dû se retirer sous notre feu d'artillerie, subissant de très lourdes pertes. Plus de deux cents prisonniers sont restés entre nos mains.

La bataille devant Saint-Quentin

Paris, 15 Avril.
Les nouvelles du front britannique sont plus belles qu'on ne pouvait l'espérer : Nos alliés avancent sur les chantiers de la région de Lens. La ville de Liévin a été reconquise par eux, ce matin, et ils y ont trouvé un important butin en matériel. Les mines de ce bassin houiller sont donc en partie gagnées. La ville de Liévin a été reconquise par eux, ce matin, et ils y ont trouvé un important butin en matériel. Les mines de ce bassin houiller sont donc en partie gagnées.

Les préparatifs allemands

Pétrograde, 15 Avril.
D'après des renseignements sûrs, on peut escompter, étant donné les préparatifs allemands sur le front, le commencement des grandes opérations.

Sur le front roumain

Les obsèques de cinq Français

Jassy, 15 Avril.
Hier, ont été célébrées solennellement les obsèques de cinq Français morts au cours de cette semaine : ce sont le colonel Dumois, le docteur Cluget, le soldat Legrot, Mlle Fipet et sergent Aniolinette, infortunés. Ce furent de véritables funérailles nationales et tout le pays, par ses représentants, y participa.

En Bulgarie

Athènes, 15 Avril.
Des nouvelles authentiques arrivent à Athènes sur les graves désordres qui ont éclaté à Sofia la semaine dernière. La foule délirante dans les rues brandissant des crânes et des tibias accrochés à des bâtons et criant : « Ce fut celui-ci qui recouvra le premier l'usage de la parole. »

Le plan de Bichonin

Les trois ans n'étaient pas encore revenus de leur bien légitime stupéfaction que des abois furieux se faisaient entendre derrière les premiers arbres de la lièbre du bois.

Graves événements à Sofia

Athènes, 15 Avril.
Des nouvelles authentiques arrivent à Athènes sur les graves désordres qui ont éclaté à Sofia la semaine dernière. La foule délirante dans les rues brandissant des crânes et des tibias accrochés à des bâtons et criant : « Ce fut celui-ci qui recouvra le premier l'usage de la parole. »

La Petite Magg

TROISIÈME PARTIE
Canaillies et braves gens

— Eh bien, en ce cas, qu'est-ce qu'elle va prendre comme semaine. Nous ne voulons pas qu'on l'assomme... mais ça ne nous empêchera pas de lui dire son fait.

— En attendant, proposa Verdurel, on ferait peut-être bien d'aller se coucher car il est probable qu'on ne dormira guère la nuit prochaine.

Ce sage avis fut approuvé par Hippolyte et, quelques instants après, les deux amis gravissèrent leurs cinq étages et s'enfermèrent chez eux.

Malgré leur vif désir de bien se reposer pour se retrouver le lendemain alertes et dispos, ils passèrent une nuit plutôt agitée.

Tout ce qu'ils avaient entendu au cours de cette soirée ne cessait de se représenter à leur esprit, et leur imagination surexcitée leur faisait entrevoir d'épouvantables scènes de meurtre, dont Madeleine Maupré était l'unique victime.

Au jour, ayant à peine fermé l'œil de la nuit, ils se retrouvaient debout.

— Maintenant, déclara Verdurel, tout en procédant à ses ablutions matinales, il s'agit de ne pas s'endormir sur le mastic, et d'aller voir sans tarder de quelle façon nous pourrions pénétrer auprès de la châtelaine du bois Notre-Dame.

— En conséquence, habillons-nous vite et filons à Boissey-Saint-Léger.

Leur habitude des changements précipités, si fréquents dans leur profession, leur permit de procéder rapidement à leur toilette, et bientôt, ils roulaient en tramway de la direction de la gare de la Bastille.

Ils prirent deux troisième pour Boissey-Saint-Léger, et une heure plus tard, ils étaient arrivés à destination.

— Voyons, fit alors Verdurel, où perche le bois Notre-Dame ?

Un petit café, rendez-vous ordinaire des Parisiens villégiaturant le dimanche dans ces parages, se trouvait en face de la gare.

— On va aller casser la croûte dans cette boîte-là, émit Verdurel en désignant du doigt la guinguette, et on en profitera pour se fuyoter.

Une grosse fille sale et laide, qui était en train de laver à grande eau le carreau de la salle de l'établissement, les recut en bougonnant, mais daigna cependant leur apporter du pain, du fromage et une bouteille de vin.

Tout en expédiant ce frugal petit déjeuner, les deux amis réfléchissaient au moyen d'entrer en pourparlers avec leur peu éveillée hôtesse.

Verdurel finit par le trouver, et appela la servante, il lui demanda :

— Combien vous doit-on ?

— Ça fait 1 fr. 10, répliqua la disgracieuse personne.

— Voilà trente sous, fit le gros Verdurel en jetant deux pièces d'argent sur la table... Gardez la monnaie pour vous...

— La servante de cette libéralité inattendue, la figure de la grosse fille s'éclaira comme par enchantement.

— Merci, monsieur, fit-elle en esquissant une affreuse grimace qui voulait être un aimable sourire.

— Dites donc, reprit négligemment Verdurel en se levant, on nous a dit qu'il y avait dans les environs un petit bois plein de noisettes... Nous voudrions aller y faire un tour, car nous sommes de grands amateurs de champignons... Par où faut-il passer ?

— C'est là du bois Notre-Dame qu'on vous a parlé ? demanda la fille, prête maintenant à se mettre en quatre pour ses clients.

— Je crois que oui.

— Alors, c'est très simple... En sortant d'ici, vous tournez à gauche et vous filez droit devant vous ; dans trois minutes vous serez en plein bois.

DERNIERS DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

A bas la guerre ! A bas Ferdinand ! Vive la paix ! A bas l'Allemagne !

L'Amérique contre l'Allemagne

Un Congrès des Républiques sud-américaines. Buenos-Ayres, 15 Avril.

AUX ETATS UNIS

La coopération navale avec l'Entente. Washington, 15 Avril.

La fin de la guerre sous-marine

Washington, 15 Avril.

La loi martiale proclamée par M. Wilson

New-York, 15 Avril.

On vote les crédits de guerre

Washington, 15 Avril.

EN ARGENTINE

Une manifestation francophile

Buenos-Ayres, 15 Avril.

Manifestation contre les Allemands

Buenos-Ayres, 15 Avril.

CHATELAIN

Le sabotage des navires allemands

Rio-de-Janeiro, 15 Avril.

EN BOLIVIE

La rupture des relations avec l'Allemagne

La Paz, 15 Avril.

LA REVOLUTION EN RUSSIE

Arrestation du général Kouroupatkine

Taschkent, 15 Avril.

Les Etats-Unis aideront financièrement la Russie

Pétrograde, 15 Avril.

pour l'emprunt que les Etats-Unis accordent aux Alliés, afin de soutenir le gouvernement provisoire et d'aider à maintenir la situation stratégique de l'armée russe.

Notules Marseillaises

Des Vaisseaux !

De l'admirable discours prononcé par Lloyd George, une phrase méritait de retenir bien haut dans les milieux maritimes marseillais.

Chronique Locale

Nous avons appris avec plaisir le mariage de M. Charles Dupuy, ingénieur des améliorations agricoles, chef de bataillon à titre temporaire.

Chemin de fer P.-L.-M.

Nos voyageurs ont pu constater que les expéditions à recevoir les 16 et 17 du courant.

La foule met le feu au consulat d'Allemagne

Londres, 15 Avril.

Chateaux et canons sont revenus

Nous avons relaté hier l'abus de confiance dont fut victime un camionneur marseillais.

Cambrilages

L'autre soir, pendant qu'elle était au cinéma, des malfaiteurs se sont introduits chez Mme Gabriel Leduc.

Autour de Marseille

AIX. — Mort au champ d'honneur. — On nous fait part de la mort de M. André de Montvalon.

NOS MARINS RECOMPENSES

Le Journal Officiel publie la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Demain, Madame Butterfly et le ballet de Roméo.

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel. Paris, 15 Avril.

L'Amérique contre l'Allemagne

LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS

M. André Tardieu est nommé haut commissaire de la République française.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 15 Avril.

Le Congrès socialiste réformiste

Rome, 15 Avril.

En Argentine

Violentes manifestations contre l'Allemagne

Buenos-Ayres, 15 Avril.

Arrestation d'un Complice de Navarre

Paris, 15 Avril.

Le Salut de nos Amis d'Italie

Nous recevons d'un groupe de blessés de l'armée italienne en traitement dans un hôpital de Pavie, l'adresse suivante :

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Lyon bat Nice par 1 but à 0

COUPE DE QUERRE

Olympique bat Sporting

RACING

Le Racing a battu par 3 buts à 0, l'équipe sélective du P. C. du S. V. H.

CYCLISME

Voilà les résultats de la course des Tout-Petits.

AIX

Le S. A. P. a battu la sélection aixoise par 1 but à 0.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant :

Communiqué anglais

15 Avril, 20 heures 50.

Communiqué belge

Le Havre, 15 Avril.

Communiqué officiel

Pétrograde, 15 Avril.

FRONT OCCIDENTAL

Après un officier autrichien transfuge, le commandant allemand de Bethmann-Hollweg a envoyé à Stockholm quelques socialistes allemands.

L'intensité du travail dans les usines de guerre

Pétrograde, 15 Avril.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

M^{me} veuve Miranne et son fils ; les familles Durieux, Guilleux, Rouquet, Miranne, Marandon.

AVIS DE DECES (Draguignan-Le Muy)

M. Bain Pierre (du Muy) ; M. Bain François, sous-lieutenant au 16^e chasseurs à pied.

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Sauze, née Thomassin ; M. et M^{me} Albert Peloux, née Sauze ; M. et M^{me} Antoine Peloux (d'Artois).

COMMUNICATIONS

Union départementale des Bouches-du-Rhône. — A la veille du Congrès départemental, les organisations adhérentes doivent remettre leurs mandats.

Publications de Mariage du 14 Avril

Entre : Arnaud Honoré, charbon, et Maria Irma, Guichon Henri, employé, et Chape Elisabeth.

L'Autriche propose la Paix à la Russie

Une manœuvre du gouvernement austro-hongrois

Zurich, 15 Avril.

Communiqué officiel

Le gouvernement de la monarchie austro-hongroise a pris connaissance des déclarations du gouvernement provisoire de Russie.

Communiqué belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

COMMUNIQUE ALLEMAND

Genève, 15 Avril.

COMMUNIQUE AUTRICHIEN

Genève, 15 Avril.

L'Heure allemande d'été

Genève, 15 Avril.

Mort du Créateur de l'Espéranto

Bâle, 15 Avril.

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Sauze, née Thomassin ; M. et M^{me} Albert Peloux, née Sauze ; M. et M^{me} Antoine Peloux (d'Artois).

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Sauze, née Thomassin ; M. et M^{me} Albert Peloux, née Sauze ; M. et M^{me} Antoine Peloux (d'Artois).

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Sauze, née Thomassin ; M. et M^{me} Albert Peloux, née Sauze ; M. et M^{me} Antoine Peloux (d'Artois).

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Sauze, née Thomassin ; M. et M^{me} Albert Peloux, née Sauze ; M. et M^{me} Antoine Peloux (d'Artois).

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Sauze, née Thomassin ; M. et M^{me} Albert Peloux, née Sauze ; M. et M^{me} Antoine Peloux (d'Artois).